

Dimanche 4 août 2024	18ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean</p> <p>En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.</p> <p>L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »</p> <p>Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »</p> <p>Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »</p>	<p>Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »</p> <p>Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ?</p> <p>Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »</p> <p>Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.</p> <p>Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »</p> <p>Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »</p> <p>Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »</p>

<p>1. L'été, le temps des piques-niques ! Ne vous est-il jamais arrivé qu'une personne ait oublié le pain ? Gare à elle, car sans pain, ce n'est plus un pique-nique ! Une expérience toute simple qui montre bien l'importance d'avoir un morceau de pain, même s'il n'est pas frais...</p>	<p>4. Jésus n'hésite pas à affirmer qu'il est le pain de la vie. Quelle étonnante déclaration ! Pour venir nous rejoindre au plus profond de nous même, il se fait notre nourriture, celle qui descend du ciel, comme la manne du désert.</p>
<p>2. Il nous faut manger pour vivre. C'est une loi toute simple que nous appliquons chaque jour. Nous passons du temps à préparer des repas et nous goûtons avec plaisir les moments passés en bonne compagnie pour les partager. « Dis-moi ce que tu manges et comment tu le manges, et je te dirai qui tu es ! »</p>	<p>5. Comme la foule, n'hésitons pas exprimer nos doutes, nos interrogations à Jésus. Soyons certains de sa patience et de sa pédagogie pour nous répondre. Et demandons-lui : « Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours » !</p>
<p>3. La foule qui cherche Jésus a été rassasiée du pain de la vie. Pourtant elle le questionne et le requestionne sans fin. Jésus, lui, patiemment les enseigne, les aide à dépasser leurs questions pour entrer de cette joie donnée : « Moi, je suis le pain de la vie ».</p>	<p>6. S'il se donne à nous à chaque eucharistie, c'est pour que nous vivions de sa vie, celle qui reçoit de son Père et qui fait de lui un Fils bien-aimé. Cette semaine acceptons d'entrer dans ce donner et recevoir qui nous relie à lui et à chacun de nos frères et sœurs. Devenons, nous aussi, pain pour ceux et celles qui nous entourent.</p>

Dimanche 11 août 2024	19ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean</p> <p>En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.</p>	<p>Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »</p>

Récriminer

Combien de fois au cours d'une journée, ne sommes-nous pas tentés de récriminer ? Une fois, deux fois, dix fois ? Jésus, à de nombreuses reprises, nous exhorte à ne pas nous laisser aller à la récrimination. Cette semaine gardons-nous de cette plaie qui nous guette tous. Souvent cela part de nos petites voix intérieures qui faussent nos intentions : « Encore une fois, il a ... », « Comme toujours ... », « je m'y attendais ... » et cela finit inexorablement par : « Il n'a encore pas fait ceci ou cela », « il m'a mal parlé » ; « il ne m'écoute pas »... et la liste peut-être très longue. Chaque matin et au cours de notre journée, repérons ces petites voix qui nous font glisser peu à peu dans la récrimination. Stoppons tout de suite ces pensées mauvaises et chaussons nos lunettes d'amour. Chaque soir, demandons au Seigneur de nous convertir pour aimer l'autre tel qu'il est.

Pain de vie, pain vivant, chair donnée

Mystère incommensurable de Dieu qui se fait nourriture et qui se donne à nous pour que nous ayons la vie. Le Christ se donne à nous dans le pain et le vin eucharistiques. Mais toute sa vie terrestre n'a consisté qu'en cela : donner la vie, restaurer la vie partout où il passait, par ses paroles, ses actes, ses appels, les guérisons et miracles qu'il accomplissait. Et c'est cette vie terrestre, dans toute sa richesse et sa profondeur, dont nous faisons mémoire et qui se rend présente à nous dans le repas eucharistique. Ainsi vivifiés, nous voici à notre tour envoyés, à la suite du Christ, pour témoigner de cette vie en plénitude dont le monde a tant besoin. Dès lors, la question est : comment manifesterons-nous cette vie cette semaine ?

Instruits par Dieu

Voilà ce à quoi nous invite la condition de disciple du Christ : être « instruits par Dieu lui-même ». Le Père, nous ne l'avons jamais vu mais nous contemplons son image parfaite en la personne de Jésus, particulièrement chaque dimanche. Et l'enseignement de Dieu vise à nous laisser attirer par ce même Jésus, à adhérer à sa personne, à mettre nos pas dans les siens. Notre foi chrétienne ne consiste pas tant en un enseignement ou en des valeurs qu'en une adhésion à Jésus. Nous pouvons en ce jour particulier méditer sur cette question qui traverse les Évangiles : qui est Jésus pour moi ?

Jeudi 15 août 2024	Assomption
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » .</p>	<p>Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle</p>

Pèlerinage d'été.

"Marie partit en tout hâte..."

Le plus beau moment d'un pèleriage, c'est quand on aperçoit les flèches, le clocher du site mariale (cathédrale, basilique, église ou simple chapelle). Alors on hâte le pas, comme attiré par un aimant, vers cette beauté qui s'impose à nous.

"Mon âme exalte le Seigneur", dit Marie. Au Moyen âge, les bâtisseurs exaltent le Seigneur en construisant tous ces lieux dressés au sommet des montagnes, au fond des vallées, au-dessus des villes, en pleine campagne. Nous, nous ne bâtissons pas, ne construisons pas des monuments de pierre, mais irons-nous "en toute hâte" et avec joie vers ceux qui nous attendent, vers celui qui nous attend ?

Rendez-vous avec quelqu'un ou rendez-vous avec le Seigneur au coeur d'un lieu dédié à Marie. Il nous faut partir car la rencontre n'attend pas ! A combien de rendez-vous irons-nous ainsi ?

MBN VD09

Joie d'accueillir la vie

Sacrée rencontre entre deux femmes enceintes de la même famille, deux femmes de foi ! Cette visitation a une dimension à la fois ordinaire et extraordinaire. Ordinaire car de l'extérieur, rien ne transparaît vraiment. Extraordinaire car c'est l'Esprit Saint qui se déploie dans le corps et le coeur de chacune.

Marie et Elisabeth sont signes toutes les deux que "rien n'est impossible à Dieu" – et qu'il est vraiment à l'oeuvre dans la vie de chacun. Dans les grandes comme dans les petites choses, dans les moments marquants comme dans la vie quotidienne, Dieu veut se faire présent à nous. Mais avons-nous les yeux et les oreilles suffisamment ouverts pour discerner cette présence ?

Comme Marie et Elisabeth, soyons des hommes et des femmes de foi ! Comme elles, laissons-nous prendre par la joie durable qui vient de L'Esprit Saint.

MG VD 21

C'est Dieu qui rend visite

En contemplant cette scène, en nous laissant imprégner de la beauté de cette visite, pensons aux diverses rencontres de cette journée, celles d'hier mais aussi celles des semaines passées et relisons les dans la prière comme autant de "visitations". Pour certaines cela été facile car, rencontres amicales, amoureuses, fraternelles... elles nous ont joyeusement révélé la présence de Dieu. Mais d'autres ont été plus conflictuelles ou superficielles. Osons les regarder, elles aussi, comme des "visitations", en laissant Dieu les visiter.

Dimanche 18 août 2024	20ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.</p>	<p>Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »</p>

Tu fais ta demeure en nous

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». C'est incroyable, cette réciprocité et cette promesse. N'avons-nous jamais fait cette expérience que le Seigneur pouvait nous habiter ? Avons-nous parfois ressenti sa consolation par un surplus d'amour ou de compassion ? Oui, le Seigneur demeure en nous ! En chacun et tous ensemble à la fois ! Et il ne s'agit pas seulement de sentiment mais de foi et d'une invitation à faire corps. Aujourd'hui, tous ceux que nous allons croiser, à la messe ou ailleurs, sont habités par le Seigneur. Ô Dieu, donne-nous de les accueillir pour t'accueillir. Donne aussi à tous tes enfants de se soutenir pour trouver le chemin vers ta maison, qu'ensemble nous demeurions en toi.

VD 24

Corps et sang

Les disciples ont dû être bien bousculés en entendant Jésus leur dire au moment de la Cène : « Ceci est mon corps, mangez ! Ceci est mon sang, buvez ! » Certes ils avaient déjà entendu ce type de propos : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. » Mais ces mots restent mystérieux pour eux comme pour nous ! De fait que signifie le fait de manger le corps et de boire le sang du Christ ? Est-ce juste une manière de parler ? Et si c'est plus que cela, quelles conséquences dans notre relation avec lui ? Seigneur, donne-moi la grâce de grandir dans ma foi en lui présent dans ce pain et ce vin consacrés.

VD 24

La vie éternelle

« Celui qui mange ce pain vivra éternellement », Jésus le répète à deux reprises dans cet évangile. Il y a un rapport entre le présent du verbe manger et le futur de la vie. Car la vie éternelle n'est pas une affaire pour après la mort. Jésus parle au présent : « celui qui mange ce pain a la vie éternelle ». Nous sommes déjà vivants, pourvu que ça dure ! Seigneur, fais-moi découvrir ici et maintenant la vie qui est déjà éternelle, celle qui ne supprime pas la mort mais qui, grâce à toi, la dépasse.

VD 24

De l'énergie !

Ce pain, une fois avalé et digéré, nos muscles et notre cerveau vont utiliser son énergie pour bouger, servir, penser, aimer. Et le pain de Jésus c'est aussi cela : une pure énergie. Une chose est sûre, si nous oublions de nourrir le corps, l'anémie arrive vite... et pareillement nous oublions de nous nourrir spirituellement ! Comment est-ce que je laisse le Seigneur me transmettre son énergie ? Seigneur, donne-moi l'énergie pour venir davantage chercher mon énergie en toi.

VD 24

Dimanche 25 août 2024	21ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.</p>	<p>Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »</p>

Parole pour la route.

"Je ne marche plus !" , dit-on quand on n'est plus d'accord. Façon de parler, tandis que, pour l'évangéliste, cesser d'être le disciple de Jésus se dit crûment : ne plus marcher avec lui. Suivre Jésus, c'est parcourir avec lui les routes de Palestine, les routes de notre monde. En action de grâce , souvenons-nous de tous ceux avec qui nous avons marché, sur une vraie route, et avec qui ça a bien marché, précisément parce que, au-delà des paroles échangées, le partage des fatigues et des joies du chemin tissait une histoire, brin à brin, pas à pas. Comme un certain jour, sur la route d'Emmaüs, où le pain fut rompu, chair donnée pour la vie éternelle. Au-delà des images et des mots, mais pas sans eux, il nous est offert de cheminer avec le Christ. En marche?

VD 09

La foi de Pierre. Notre foi ?

Pierre n'hésite pas et répond au nom de tous. Il pose un acte de foi : "A qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu." Sa réponse est claire. Seul ce petit nombre choisit de s'ouvrir à l'Esprit par amour pour leur maître, de lui rester fidèle en continuant à marcher à sa suite même s'il ne comprennent sans doute pas grand chose. Il ont la conviction que c'est lui, le Seigneur, le Sauveur. Quelle est ma foi aujourd'hui ? Demandons la grâce d'avoir le courage de nos convictions, avec Jésus à nos côtés.

VD 21

Et vous, voulez-vous partir?

Quelle question, ça chauffe à Capharnaüm ! Tout ceci ressemble bien à une grosse crise. Alors que se passe-t-il avec Jésus ? Il vient de nourrir une foule qui l'écoute avec avidité et lui court après où qu'il aille. Ses disciples les plus proches n'en peuvent plus. Jésus continue de dire et d'annoncer des événements incroyables et des paroles difficiles à entendre pour tous. La foule, d'enthousiaste devient scandalisée par ses propos. Déception, retournement et fuite loin de cet homme qui choque. Des cinq mille, il n'en reste que douze, les disciples ceux qui ont été appelés. Vont-ils rester ? C'est la question de confiance que leur pose Jésus. Pierre s'engage pour lui et pour eux.

Et si la question nous était posée à nous aujourd'hui :
"Et toi veux-tu partir ?"
Quel choix oserions-nous ?
Aurions-nous ce grand désir de suivre Jésus quoiqu'il arrive ?

VD 21

Dimanche 1er septembre 2024	22ème dimanche du Temps Ordinaire B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.</p> <p>– Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.</p> <p>Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. »</p> <p>Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit :</p>	<p>Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi.</p> <p>C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »</p> <p>Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien.</p> <p>Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »</p> <p>Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »</p>

Par attachement à la tradition

Tout commence par le non-respect de gestes rituels par les disciples. Pourquoi rejeter la règle des anciens, manger comme les païens aux mains impures, et s'affranchir de la tradition ? La réponse de Jésus est sans appel. La tradition ? C'est celle des hommes. S'y attacher au point de mépriser les commandements de Dieu est injustifiable. Quand le respect d'une tradition détourne notre cœur de Dieu, ce n'est pas bon signe. Il y a danger quand l'observation des règles nous éloigne de la nouveauté du Royaume (« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »).

L'urgence est notre conversion : celle de nos jugements et de nos a priori (« Il faut faire ceci... On a toujours fait comme cela... »). Le défi est énorme : l'attention à nos mouvements intérieurs est plus difficile que le respect de règles extérieures. Entrons dans ce cheminement intérieur pour grandir dans l'amour.

TL VD 21

Inutile le culte qu'ils me rendent

Portail rouillé sur la route des vacances

Nous avons tous remarqué au bord des routes, un portail planté là comme un pan de décor inutile, fermé sur rien du tout. Jadis, il commandait ou ouvrait l'accès de toute une propriété, mais avec la poussée de la végétation, les intempéries, toute la clôture a disparu. Seul subsiste le vieux portail dont la rouille, mieux qu'un cadenas, tient de serrure bloquée alors que partout ailleurs la voie est libre.

Quelle ridicule situation !

On peut aller partout où l'on veut, sauf par la porte. Nous pourrions comparer cette situation aux pharisiens emprisonnés dans les préceptes humains dont la rouille des bons vieux portails stériles et solennels empêche de comprendre la loi de Dieu. Jésus en fait le constat dans cet évangile. Des règles, l'attachement à une tradition n'aident pas forcément à mieux vivre en fils de Dieu.

Enfermement

Oui, il y a un culte qui enferme l'homme dans des pratiques compliquées : elles ferment son cœur à l'attention des autres et l'empêchent de vivre en homme responsable. Ne devenons pas de vieux portails condamnés, chassons la rouille qui empêche de nous maintenir en ouverture sur le monde, accueillants à tous nos frères.

MF VD 12